

# Une recherche associant les personnes autrefois sans domicile

## Frédérique Trévidy,

chercheuse associée au laboratoire Éducatifs et Promotion de la santé (LEPS UR3412, université Sorbonne Paris Nord),

directrice d'ingénierie sociale

à l'Association pour le logement des familles et des isolés (Alfi – groupe Arcade Vvv),

## Patrick Cuvilliez,

co-chercheur résident, Paris 17<sup>e</sup>,

## Marcel Le Guen,

co-chercheur résident, Paris 17<sup>e</sup>,

## Jean-Paul Cocot,

co-chercheur résident, Paris 17<sup>e</sup>,

## Dominique Pougheon Bertrand,

chercheuse associée au LEPS UR3412,

## Rémi Gagnayre,

médecin, professeur en sciences de l'éducation, LEPS UR3412.

Le modèle *Housing first* (« Un chez-soi d'abord » en France) a démontré que c'est en accédant directement au logement, avec un accompagnement adapté et consenti, que les personnes sans domicile ont de meilleures chances de se stabiliser, d'améliorer leur qualité de vie et leur santé. Or le logement n'est pas seulement un toit, c'est aussi un espace d'identité. Entre janvier 2019 et décembre 2021, une recherche participative a été menée pour comprendre comment les personnes sans domicile s'inscrivent dans ce nouvel environnement pérenne et y prennent soin d'elles-mêmes. Son objectif était d'identifier des facteurs qui favorisent la construction d'une « identité-logement » afin de produire un outil d'analyse de l'accompagnement global des résidents [1].

L'intérêt d'une recherche collaborative est de croiser les savoirs d'expérience des personnes en situation de précarité, ceux des praticiens et les

savoirs universitaires. Cet intérêt est d'abord méthodologique, par l'amélioration de la qualité des travaux, mais aussi d'ordre moral, par le développement de l'*empowerment* individuel des co-chercheurs [2]. Deux questions se posent d'emblée pour ce type de recherche : comment solliciter les personnes dites « concernées » ? Comment établir un partenariat entre celles-ci et les chercheurs académiques ? Le protocole a été conduit au sein de huit pensions de famille gérées par l'Association pour le logement des familles et des isolés (Alfi) en Île-de-France, composées de 20 à 30 logements pérennes et de locaux communs affectés à la vie collective. Ces structures accueillent des publics en situation de grande exclusion.

Une fois la problématique et les objectifs de l'étude définis par les chercheurs académiques, permettant un discours clair sur la finalité des travaux<sup>1</sup>, les personnes concernées (résidents ayant vécu auparavant sans domicile et intervenants sociaux en pension de famille) ont été recrutées selon plusieurs critères : exposition suffisante au phénomène étudié, volontariat, disponibilité, engagement sur un moyen terme (de deux à trois ans). Les résidents répondant à ces critères ont été identifiés par les travailleurs sociaux des pensions de famille, puis ils ont été invités par les chercheurs à une séance d'information. Sur les six participants initiaux au groupe, trois sont restés mobilisés tout au long de l'étude. Les raisons de ces désistements sont variables : manque de disponibilité pour l'un (en formation), défaut de compréhension sur les objectifs de la recherche pour une autre, aucun motif pour le dernier. Les trois personnes restantes ont

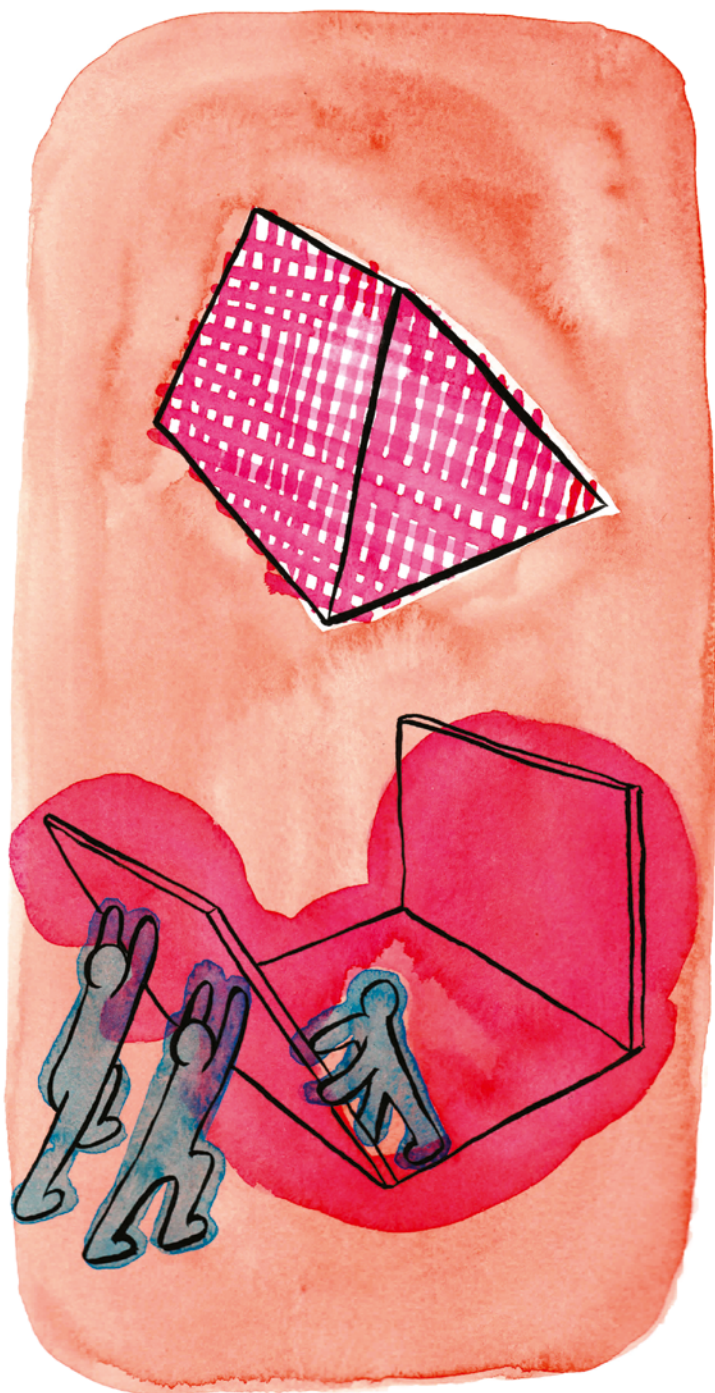
## L'ESSENTIEL

■ **Pour mieux accompagner les personnes sans domicile dans leur nouvelle vie au sein d'un logement pérenne, une recherche participative a été conduite en associant les principaux intéressés et les travailleurs sociaux qui agissent à leurs côtés. Croiser les savoirs expérientiels issus de leur vécu avec les savoirs académiques suppose des ajustements pour mettre les participants à égalité dans la réflexion commune. Cela offre un avantage : ancrer la recherche dans la réalité de la communauté.**

travaillé au sein de deux instances. Un comité restreint avait pour fonction de conduire le projet : il était constitué des résidents co-chercheurs, de quatre professionnels de l'Alfi, de deux chercheurs du LEPS UR3412 (université Sorbonne Paris Nord) et de l'Alfi. Un comité élargi à deux chercheurs supplémentaires de l'université Sorbonne Paris Nord (du LEPS UR3412 et d'Experice UR3971), un psychiatre, un psychologue et un professionnel d'organisme habitations à loyer modéré (HLM) se réunissaient plus ponctuellement pour approfondir des questionnements épistémologiques et méthodologiques.

## Équilibre des rôles entre chercheurs et résidents

L'un des enjeux de la recherche participative est d'instaurer des rapports les plus égalitaires possibles entre les membres du groupe, afin que les différents savoirs soient reconnus. Les éléments fondamentaux favorisant



l'équilibre des rôles entre les universitaires et les personnes concernées ont été recueillis lors de séances de réflexivité en comité restreint, et d'ateliers participatifs en comité élargi. Ont été jugés déterminants par les résidents : le sentiment d'appartenance au groupe à travers leur rôle effectif dans la recherche, le plaisir d'apprendre, la reconnaissance des différents savoirs, la modification du rapport à la recherche, les relations équilibrées.

À l'inverse, les résidents ont pu se sentir exclus en raison du jargon scientifique des chercheurs et avoir parfois l'impression de jouer un rôle de figurant dans certaines réunions. Des facteurs ont été identifiés comme des risques pour la cohésion du groupe, telles l'absence d'un climat de

confiance ou la prise de pouvoir par un membre cherchant par exemple à imposer un point de vue. Ces facteurs ont contribué à alimenter une réflexion au sein du LEPS UR3412 sur le partage des savoirs au sein de trois recherches participatives [3].

Les co-chercheurs ont participé à toutes les étapes de l'étude, de la collecte des données à la valorisation des résultats, en passant par l'analyse du corpus. Cette participation a été soutenue par une formation continue animée par les universitaires. Les entretiens semi-directifs auprès des publics interrogés étaient réalisés par des binômes co-chercheur/chercheur, ceci rendant possible l'échange entre pairs ; les guides d'entretien étaient par ailleurs élaborés à partir du vécu des co-chercheurs

résidents. Ce travail collaboratif a ainsi permis d'apporter des résultats ayant du sens et une utilité pour la communauté, de donner de la valeur aux savoirs des personnes concernées.

La motivation des co-chercheurs résidents à participer à la diffusion des résultats dans une visée de transformation sociale fut d'emblée déterminante, allant même jusqu'au plaidoyer pour une modification de l'image des pensions de famille et des résidents, et pour un développement de ce type de structures afin de lutter contre le sans-abrisme. Au-delà des supports universitaires classiques, cette diffusion fut rendue possible par des cinés-débats ouverts aux professionnels du champ et à un public plus large, s'appuyant sur le documentaire *Dehors Dedans*. ■

1. Les objectifs de recherche peuvent aussi être définis par les personnes concernées elles-mêmes, notamment dans certaines recherches communautaires.

#### Pour en savoir plus

● Havez F. (Réalisateur). *Le logement d'abord. Une recherche collaborative en pensions de famille Alfi*. 26 novembre 2020. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=OzXlpm\\_XQc](https://www.youtube.com/watch?v=OzXlpm_XQc)

● Havez F. (Réalisateur). *Dehors Dedans*. [Documentaire], 2023. En ligne : [https://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=305362.html](https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=305362.html)

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Trévidy F., Le Guen M., Cuvilliez P., Cocot J.-P., Niati A., Gervais M. *et al.* Pour un accompagnement global en pension de famille : l'apport des capacités d'Identité-Logement. *Sciences et Actions sociales*, 2023, vol. 19, art. 19. En ligne : <https://journals.openedition.org/sas/3290#quotation>
- [2] Gross O., Andrade V. de, Gagnayre R. Pratiques et apport des recherches communautaires en éducation thérapeutique : une revue de littérature. *Santé publique*, 2017, vol. 29, n° 4 : p. 551-562. En ligne : <https://www.sfsp.fr/content-page/article?id=8686&catid=55>
- [3] Marchand C., Trévidy F., Fanchini A., Gross O., Gagnayre R., Pougheon Bertrand D. Ressources favorables aux échanges de savoirs dans un environnement capacitant. *Revue Éducation, Santé, Sociétés*, 2024, vol. 10, n° 1 : p. 139-158. En ligne : <https://doi.org/10.17184/eac.8139>